

Madaouaska comme dans les écoles de cette province, le *Devoir du Chrétien* est le livre de lecture courante le plus répandu.

Si les Acadiens sont inférieurs aux Yankees en fait de progrès matériel, (ce que nous n'admettons point) il paraîtrait que leurs enfants sont mieux élevés et ont de meilleures manières que les enfants de ces derniers. Voici ce que dit le rapport que nous analysons.

« Nous avons remarqué, M. le Curé Suaron et moi, que, lorsque nous sommes entrés dans la classe de Melle. Nadeau, elle et ses élèves nous ont reçus poliment et debout. Et je puis faire observer ici, en passant, que, si les enfants acadiens n'ont pas beaucoup appris sous d'autres rapports, ils sont remarquables par leur politesse. Je ne les ai jamais salués sans qu'ils me rendissent mon salut, presque toujours en ôtant tout à fait leur chapeau. et aussi gracieusement qu'aurait pu le faire un monsieur parisien. Je ne leur ai jamais dit: "Bon jour, garçon," sans qu'ils répondissent immédiatement: "Bon jour, monsieur." Le contraste est frappant quand vous rencontrez des enfants yankees, qui rendent rarement un salut autrement que par un air d'étonnement, ou qui ne savent point répondre aux questions que vous leur faites autrement que par un *oui* ou un *non* sec, excepté, toutefois, lorsqu'ils y ajoutent le mot désagréable de *Sir-ee*."

D'après l'acte dont nous avons parlé plus haut, l'anglais doit être enseigné dans les écoles subventionnées par l'Etat, et les livres d'école sont laissés au choix du Surintendant.

Le couvent de St. Basile, dirigé par les Sœurs de la Charité, les Curés et les églises de Madaouaska feront le sujet d'un autre article, dit le Surintendant, et nous ne manquerons pas d'en mettre quelques extraits sous les yeux de nos lecteurs; car tout ce qui concerne cette noble et vigoureuse population doit nous intéresser grandement: il y a entre eux et nous communauté d'origine, de langue et de religion.

— Nous avons sous les yeux le catalogue officiel des livres en usage dans les écoles primaires et secondaires de l'empire d'Autriche. Un examen rapide de ce catalogue montre de combien de races différentes se compose cet empire. Ainsi nous voyons des livres en allemand, en polonais, en italien, en bohème, en ruthène, en maggyar, en croate, en serbe, en slavène, en roumain, voire même en hébreu. Les livres allemands, italiens et polonais ou slaves sont de beaucoup les plus nombreux. Le croate (l'illyrien ou dalmate, est imprimé en caractères romains; le ruthène est composé avec des caractères particuliers qui ressemblent à ceux du grec ou de l'ancien slavon (caractères cyrilliques). Le serbe est en caractères russes, légèrement modifiés. Quant aux idiomes maggyar, roumain, polonais, bohème et slavène, ils s'impriment, comme on sait, toujours en caractères romains. Pour ce qui concerne enfin le choix des livres, tous sortis des presses de l'imprimerie impériale et royale de Vienne, il ne laisse rien à désirer. Le papier présente une particularité qu'il importe de signaler: il est fabriqué avec la cellulose de maïs et a une teinte un peu jaunâtre, bien moins fatigante pour les yeux que la blancheur éclatante de nos papiers de chiffon. — *Cosmos*.

BULLETIN DES ARTS ET DES BEAUX-ARTS.

— D'après le dernier rapport du Surintendant des Beaux-Arts, nous voyons que les collections de tableaux des galeries du Louvre, du Luxembourg et de Versailles étaient, en 1850 de 10,000 toiles et qu'elles se sont accrues depuis lors de quatre-vingts et quelques toiles de toutes les écoles. Dans une liste des tableaux achetés dans cette période, nous trouvons la Conception de Murillo, achetée en 1852, à la vente du Maréchal Soult, 613,300 fr.; cinq tableaux de Murillo, de Zonbarán et de Herrera le Vieux se montaient ensemble à 300,000 fr.; une Sainte Famille du Pérugin achetée 53,382 fr. à la vente du Roi des Pays-Bas, et le portrait en pied de Philippe IV, par Velasquez, payé 23,000 fr. Les prix des autres tableaux varient de trois à quinze mille francs, la moyenne étant de cinq à sept mille francs. On voit par là quelle immense valeur les tableaux des maîtres atteignent avec le temps. Que de poètes morts dans l'indigence, ou tout au moins dans une médiocrité *peu dorée*, eussent été très-riches s'ils eussent pu toucher une faible partie des sommes qu'ont réalisées leurs éditeurs posthumes! Que de pauvres peintres eussent été millionnaires si on eût acheté de leur vivant trois ou quatre de leurs tableaux, au prix auquel la postérité devait les estimer!

La collection de dessins du Musée du Louvre s'élève maintenant à 36,000 objets. Depuis l'inventaire de 1850, elle s'est augmentée de 1150 feuilles, provenant d'acquisitions dont le chiffre s'élève à plus de 100,000 fr. et de dons faits au musée. Un Christ mort de Raphaël a été payé 15,000 fr. On a retiré de l'exposition ceux de ces dessins que la lumière menaçait d'anéantir et quelques-uns des plus précieux parmi ceux-ci, sont maintenant placés dans des boîtes que l'on ouvre seulement un jour par semaine pendant deux heures. Raphaël, Léonard de Vinci, Pérugin, Michel-Ange, Titien, Albert Durer, Jules Romain et Claude Lorrain sont représentés dans cette collection retirée du jour.

— Nous avons eu occasion, ces jours derniers, de visiter l'atelier de MM. Mitchell et Forté, facteurs d'orgue, sur la rue Bonaventure, en cette ville. Ces deux messieurs sont canadiens et construisent actuellement un orgue destiné à l'église St. Joseph, dans le faubourg de ce nom.

Il serait difficile de juger de la bonté de cet instrument avant qu'il ait été terminé: car "la bonté d'un orgue dépend d'une juste relation entre les parties dont il se compose; du choix des matériaux; de la manière dont ils sont employés; enfin de la mise en harmonie." Mais les calculs les plus exacts resteraient sans effet si les matériaux, par leur

mauvaise qualité ou par leur faiblesse, ne pouvaient conserver la forme qu'on leur donne, ou s'ils n'étaient pas bien employés, ce qui arrive assez souvent chez un bon nombre de facteurs. MM. Mitchell et Forté nous ont paru très-scrupuleux dans le choix de leurs matériaux et ils possèdent une qualité essentielle et indispensable à tout facteur d'orgues; ils ont l'intelligence des principales règles de la mécanique, de la statique et de la menuiserie, et ils fabriquent eux-mêmes les pièces les plus importantes.

La partie que nous avons vue fait beaucoup d'honneur à l'habileté de ces deux ouvriers industriels. En effet, la *montre de l'orgue*, ou la façade vue du dehors, est décorée d'ornements d'architecture et de sculpture d'un bien beau fini.

La buffet mesure 23 pieds de haut sur 11 pieds de large, dans sa plus grande largeur.

MM. Mitchell et Forté méritent certainement l'encouragement du public, car, outre la bonté et le fini de leur travail, ils possèdent une qualité bien importante aux yeux de l'acheteur: c'est d'être modérés dans leurs prix et faciles sur les termes de paiement.

— On sait qu'une des causes les plus actives de l'émigration aux Etats-Unis est l'absence de manufactures dans notre pays. On doit donc savoir deux fois gré à ceux qui donnent quelque impulsion à l'industrie canadienne. Au nombre des hommes qui ont le plus mérité du Bas-Canada sous ce rapport, est M. Poitras, qui possède, à St. Philippe, (comté d'Argenteuil) une manufacture de draps de toute espèce, un moulin à scie et un moulin à farine. Après s'être formé comme chef d'atelier dans une manufacture du Haut-Canada, cet industriel canadien s'est établi, d'abord, à Ste. Scholastique, où sa première manufacture ayant brûlé, il n'a pas hésité à en construire une autre. Bientôt, il vendit ce nouvel établissement à son chef d'atelier et fonda, à St. Philippe, les moulins et manufactures que nous avons visités et qui nous ont offert un bel exemple de ce que l'intelligence et l'esprit d'entreprise peuvent exécuter. Les draps de manufacture canadienne ne sont point rares maintenant sur nos marchés et commencent à rivaliser, pour la beauté et le bon marché, avec ceux d'Europe et des Etats-Unis. A prix égal, ils leur sont même supérieurs pour la qualité et la durée; ils doivent donc leur être préférés: le moindre grain de patriotisme devrait faire pencher la balance en leur faveur.

ANNONCE.

Aux Libraires, Inspecteurs et Commissaires d'Ecole, aux Institutions Religieuses et au Public.

LES soussignés ont l'honneur de donner respectueusement avis, qu'ils ont fait acquisition, par voie de vente judiciaire, de la propriété littéraire, ainsi que du fonds, des ouvrages suivants, publiés ci-devant par MM. J. & O. CRÉMAZIE, savoir :

ÉLÉMENTS DE GÉOGRAPHIE MODERNE, imprimés sous la direction de la Société d'Education du District de Québec, à l'usage des Ecoles Élémentaires;

NOUVEL ABRÉGÉ DE LA GÉOGRAPHIE MODERNE, par M. l'Abbé Holmes, tout dernièrement revu et corrigé;

TRAITÉ D'ARITHMÉTIQUE, à l'usage des Ecoles, par Jean-Antoine Bouthillier, revu et corrigé.

Ces ouvrages sont approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique du Bas-Canada.

— AUSSI EN VENTE —

LE LIVRE DES ENFANTS, Nouvel Alphabet Français, illustré, — et la

NEUVAINIE A ST. FRANÇOIS-XAVIER, (ci devant publiés par MM. Crémazie,) sur beau papier et papier ordinaire, avec image du Saint: Variété de reliures.

LE MANUEL DES PAROISSES ET FABRIQUES, par H. Langevin.

LA GRAMMAIRE FRANÇAISE de Lévizac.

LES STATUTS REFONDUS, et autres, etc.

LE LIVRE DE PLAIN-CHANT, publié par l'autorité et sous la direction de Monseigneur l'Administrateur, en deux volumes 8-vo, sera prêt à être livré l'été prochain.

Les soussignés auront toujours en main un nombre d'exemplaires de tous ces livres, suffisant pour remplir toutes commandes sans délai; le commerce et autres acheteurs en gros auront comme ci-devant le bénéfice d'un escompte libéral.

DESBARATS & DERBISHIRE,
Coin des Rues Ste. Anne et Desjardins.

Québec, 16 Janvier, 1863.

Typographie d'Eusèbe SÉNÉCAL, 4, Rue St. Vincent, Montréal.